



# La chronique

économique et financière de Raphaël Girault

Intervenant à Audencia, membre de la Société Française des Analystes Financiers

**Le groupe familial LDC, leader français de la volaille, se porte bien. Ses résultats et son cours de bourse sont au sommet. Quatre ans après les reprises, bien digérées, des marques Marie et Maître Coq (groupe Arrivé), le groupe sarthois a faim d'acquisitions. Entretien avec Denis Lambert, un P-dg dont la famille est dans la volaille depuis plus d'un siècle.**



**Denis Lambert :** « La croissance de LDC passe par des acquisitions à l'international »

**Denis Lambert, à mi-parcours, quel regard portez-vous sur cet exercice 2013-2014 ?**

L'année a bien commencé mais nous sommes très prudents sur les prochains mois. Au premier semestre, le résultat opérationnel courant s'est élevé à 47,4 M€, soit 10 M€ de mieux que l'an passé mais 7,5 M€ sont liés à l'impact du Crédit Impôts Compétitivité Emploi (CICE). Le CA a progressé de 7,2 %, à 1,46 Md€, avec une hausse de 3,5 % des volumes. Ces résultats tiennent essentiellement à la bonne tenue de la volaille en France où le groupe a renforcé ses parts de marché en s'appuyant sur la dynamique des produits à marques. Par contre, malgré le retour à la profitabilité de la marque Marie, notre pôle Traiteur tarde à revenir à l'équilibre. Les lourds investissements mettent du temps à payer et le segment a subi la crise de confiance du consommateur sur les produits à base de viande de cheval. Pour l'ensemble de l'exercice, le groupe vise une stabilité de son ROC hors CICE, dont 80 M€ dans la Volaille France, 3 à 5 M€ sur l'International et un ROC proche de l'équilibre sur le Traiteur. L'atteinte de ces objectifs dépendra essentiellement du prix des matières premières et des ventes de Noël.

**L'amont de la filière avicole se porte mal, en particulier en Bretagne. Le groupe LDC est-il concerné par cette crise ?**

Notre groupe n'est qu'indirectement concerné. Les difficultés se concentrent sur la filière grand export de poulets entiers, surgelés, destinés au Moyen-Orient. LDC est

absent de ce marché et souhaite le rester. Nous sommes uniquement positionnés sur des produits de découpe, élaborés, frais. Ou sur les poulets entiers mais certifiés, labélisés. Pour autant, nous devons veiller sur la santé de la filière amont (l'élevage, la nutrition animale, etc.), dont notre activité dépend en partie.

**Au-delà des incertitudes conjoncturelles, quel est votre cap à moyen terme ?**

En France, nous allons poursuivre nos investissements dans le redressement de la profitabilité du pôle Traiteur. À terme, notre ambition dans ce domaine est d'atteindre une marge opérationnelle comparable à celle de la Volaille en France, soit près de 4 %. Nous sommes présents sur ce métier depuis 10 ans seulement. Organisation, mécanisation et volumes constituent les clés du redressement de ce pôle. L'entreprise Marie nous a beaucoup apporté dans ce domaine. Enfin, il nous faut retrouver de nouveaux gisements de croissance. Compte tenu de la fébrilité de la consommation en France, la profitabilité du groupe passe par l'international. Forts de notre expérience réussie en Pologne, nous cherchons donc activement des cibles à l'étranger, dans la volaille. Le profil international de notre nouveau directeur financier va dans ce sens. L'idéal serait de se rapprocher d'une entreprise positionnée sur un marché en croissance et disposant d'une équipe de R&D familière des goûts locaux. LDC lui apportera son savoir faire industriel et sa politique de marque.

## Les top de la « Cote Ouest »

**POUJOLAT** (79 – capitalisation boursière : 78 M€) avance toutes voies dehors ! Sur 9 mois, l'activité du groupe, bondit de 19,5 %, à 149,4 M€. C'est la croissance externe, alliée à la reprise de l'activité "conduits de cheminée" et au très fort développement des ventes de bois énergie qui ont dopé l'activité. La date de clôture de l'exercice du groupe sera décalée du 31 décembre 2013 au 31 mars 2014, d'où un exercice exceptionnel de 15 mois. Une croissance supérieure à 15 % est attendue sur l'année civile 2013. Le titre n'a que modérément profité de ces bonnes nouvelles et n'est valorisé qu'une fois son actif net.

**LACROIX** (44 – CB : 55 M€) a publié un chiffre d'affaires annuel de 328,5 M€, en hausse de 1,1 %. Une bonne surprise pour la société de Bourse Portzamparc, qui n'attendait pas un rebond de 20 % de la branche Electronique (55 % du CA) au S2. Le site polonais de cette division, agrandi, est maintenant opérationnel. Les 3 divisions du groupe (Electronique, Signalisation et Télégestion) seront profitables cette année d'après la direction. L'exercice 2013-2014, bien que pénalisé par la non-réurrence du contrat Ecotaxe (15 M€ en 2013), s'annonce en croissance tant au niveau de l'activité que des résultats. Des perspectives mal valorisées par le marché puisque le titre affiche encore une dé-

cote de près de 50 % sur ses fonds propres. Le fonds d'investissement américain Fidelity vient de renforcer sa participation et détient maintenant 8,7 % du capital.

Beau rebond de l'activité trimestrielle du niortais **ROUGIER** (79 – CB : 30 M€). L'inflexion de tendance initiée au T2 par le spécialiste des bois tropicaux, très présent en Afrique, s'est confirmée au T3 (CA +12 % à 36,8 M€). De quoi limiter la baisse du CA 9 mois à 4,2 % à 102,1 M€ et les pertes annuelles, puisque la poursuite de la croissance fin 2013 devrait permettre un retour à la profitabilité. Le titre, qui a bondi de plus de 10 % à cette annonce, offre encore une forte décote sur ses fonds propres.

Photos: D.R.

**Nantais d'origine vendéenne, Thomas Derosne est revenu d'une riche expérience en direction financière aux États-Unis avec la ferme volonté de répliquer, en France et demain en Europe, le succès du crowdfunding. C'était en 2009, depuis, l'idée a fait son chemin. À 29 ans, il vient de lancer sa plateforme de financement participatif : My New Startup. Entretien.**

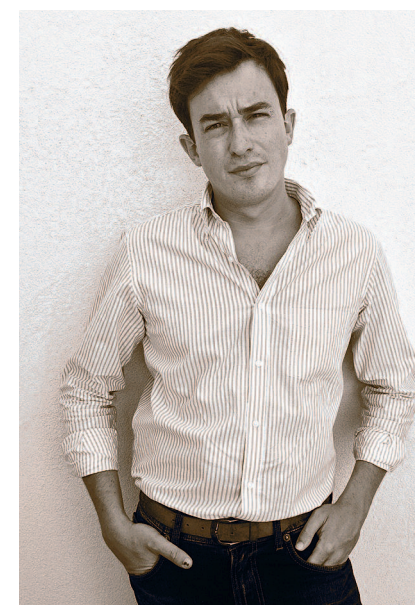
**Thomas Derosne :**  
« L'avenir des start-up passe par le financement participatif »

**Thomas Derosne, pouvez-vous nous présenter l'équipe et les actionnaires qui portent le projet My New Startup ?**

My New Startup, c'est une équipe de trois personnes à temps plein dans les domaines de la finance, de la veille et du webmarketing. Cette équipe est renforcée par un actionnariat de qualité, disponible. En effet, j'ai eu la chance que soit intégrés dans cette belle aventure des hommes et des femmes, dirigeant(e)s d'entreprise, avec qui nous partageons réseaux et expériences. Notre équipe va encore s'agrandir dans les mois qui viennent pour atteindre cinq personnes fin 2014.

**Quelle est votre ambition, à court, puis moyen-long terme ?**

Tout d'abord, nous souhaitons faire grossir notre communauté et financer une dizaine de projets en 2014, en France. Il s'agira d'entreprises en amorçage ou en développement avec des besoins compris entre 50 000 et 500 000 euros. Ensuite, à l'horizon de 2015, nous consoliderons notre mécanique pour passer à une trentaine de projets hexagonaux. Enfin, en parallèle de cette croissance sur le territoire, nous étendrons la plateforme vers d'autres pays européens. Nous espérons un jour devenir une des plateformes



**À l'horizon de 2015, Thomas Derosne ambitionne de financer une trentaine de projets en France.**

leader du financement participatif pour les entreprises en Europe.

**Vous avez lancé la plateforme le 29 novembre 2013. Quels sont les premiers projets sélectionnés ?**

Nous avons la chance de compter dès le lancement de My New Startup des projets de grandes qualités. Troovon.com,

une plateforme collaborative présentant un vrai intérêt sociétal au sein des entreprises. Ce dernier est actuellement en mode vote sur le site et connaît un véritable succès.

Nous avons volontairement redonné le pouvoir à la communauté au travers du vote pour qu'elle choisisse les entreprises qui seront financées car c'est elle qui investira par la suite dans ces pépites. Résultat : plus d'une centaine de vote en 24 h !

Dans un autre registre, nous avons Tracers Technology, entreprise BtoB spécialisée dans la traçabilité de la chaîne du froid en financement sur la plateforme. En quelques jours, beaucoup d'investisseurs souhaitent rejoindre le capital de cette société vendéenne qui présente un potentiel de croissance incroyable.

D'autres projets sont actuellement en court d'analyse comme De Nous à Vous dans le domaine de l'agriculture innovante, une véritable révolution dans notre consommation de produits laitiers...

De beaux financements en perspective qui permettent à la communauté de donner un sens à son épargne, de faire partie d'une aventure humaine, de créer de la valeur et de soutenir l'emploi français. Contact : www.mynewstartup.com !

Données CVS (Sources : Banque de France, Insee)	Bretagne	Pays de la Loire	Poitou-Charentes	Basse-Normandie	Ouest	France
<b>Utilisation des capacités de production dans l'industrie</b>						
<b>Octobre 2013</b>	74 %	77 %	75 %	74 %	75,0 %	76,4 %
<b>Septembre 2013</b>	77 %	76 %	75 %	72 %	75,0 %	75,9 %
<b>Situation des carnets de commandes dans l'industrie (en solde d'opinions)</b>						
<b>Octobre 2013</b>	- 9	- 1	2	- 8	- 4	- 1
<b>Septembre 2013</b>	- 9	- 1	3	- 12	- 5	- 4
<b>Bâtiment</b>						
<b>Logements autorisés (T3 2013)</b>	5 076	5 106	2 307	2 491	14 980	99 968
<b>Logements autorisés (T2 2013)</b>	5 269	5 147	2 383	2 425	15 224	101 652
<b>Logements commencés (T3 2013)</b>	5 271	5 371	2 095	1 706	14 443	76 046
<b>Logements commencés (T2 2013)</b>	4 859	5 297	2 351	2 071	14 578	86 198